

Le Point

Tunisie : une attaque fait quatre morts, dont un Français, dans une synagogue à Djerba

L'attaque a été menée par un gendarme qui a tué deux collègues, puis deux fidèles de la synagogue de la Ghriba qui participaient à un pèlerinage juif.

Par L.L avec AFP

Publié le 10/05/2023 à 07h14



🕒 Temps de lecture : 3 min

Deux fidèles qui participaient à [un pèlerinage juif](#) dans la synagogue de la Ghriba, sur l'île tunisienne de Djerba (Est), ont été tués mardi soir dans une attaque menée par un gendarme qui a également tué deux collègues avant d'être abattu, a annoncé le [ministère de l'Intérieur](#).

Cette synagogue, la plus ancienne d'[Afrique](#), avait déjà été visée en 2002 par un attentat suicide au camion piégé, qui avait fait 21 morts.

L'attaque a eu lieu en deux temps, a indiqué le ministère dans un communiqué. Le gendarme auteur des tirs a d'abord tué l'un de ses collègues par balle et s'est emparé de ses munitions. Puis il s'est rendu aux abords de la synagogue, où il a ouvert le feu sur les forces de l'ordre assurant la sécurité du lieu, avant d'être abattu.

Deux « visiteurs » de la synagogue ont été tués par les tirs de l'assaillant avant qu'il ne soit abattu, et quatre autres ont été blessés et évacués vers un hôpital, a ajouté le ministère.

Le ministère tunisien des Affaires étrangères a précisé dans un communiqué que les deux morts étaient « un Tunisien âgé de 30 ans et un Français de 42 ans », sans en fournir les identités. Un autre gendarme a également été tué et cinq autres blessés par les tirs de l'assaillant, selon le ministère de l'Intérieur.

La France a condamné mercredi « avec la plus grande fermeté » l'attentat perpétré aux abords de la synagogue de la Ghriba en Tunisie, qui a coûté la vie à quatre personnes dont un Français, un acte « odieux », selon la porte-parole du ministère des Affaires étrangères. Cet attentat « fait douloureusement écho à l'attentat suicide qui avait fait 21 morts dans cette même synagogue en 2002 », a réagi Anne-Claire Legendre.

« **Élucider les motifs** »

À la suite de l'attaque, l'ambassade de France à Tunis a annoncé avoir ouvert « une cellule de crise » et mis en place un numéro d'urgence.

« Les États-Unis déplorent l'attaque perpétrée en Tunisie, qui coïncide avec le pèlerinage juif annuel attirant à la synagogue de la Ghriba des fidèles du monde entier. Nous exprimons nos condoléances au peuple tunisien et saluons l'action rapide des forces de sécurité tunisiennes », a réagi sur Twitter Matthew Miller, le porte-parole du département d'État.

L'attaque s'est produite alors que des centaines de fidèles participaient au pèlerinage juif annuel de la Ghriba qui touchait à sa fin mardi soir dans cette synagogue.

Les forces de sécurité « ont encerclé la synagogue et sécurisé tous ceux qui se trouvaient à l'intérieur et aux abords », selon le ministère de l'Intérieur.

À LIRE AUSSI

Tunisie : la démocratie sous scellés

« Les investigations se poursuivent pour élucider les motifs de cette agression lâche », a ajouté le ministère, se gardant à ce stade d'évoquer une attaque terroriste.

Les médias tunisiens avaient dans un premier temps fait état de tirs près de la synagogue de la Ghriba après le meurtre d'un policier dans des circonstances confuses.

Les tirs ont été entendus depuis la synagogue, provoquant un mouvement de panique parmi les centaines de fidèles participant au pèlerinage juif annuel, selon les médias.

Plus de 5 000 pèlerins juifs

Selon les organisateurs, plus de 5 000 pèlerins juifs, essentiellement venus de l'étranger, ont participé cette année au pèlerinage de la Ghriba qui a repris l'année dernière après deux ans d'interruption en raison de la pandémie de Covid-19.

Organisé au 33^e jour de la Pâque juive, le pèlerinage de la Ghriba est au cœur des traditions des Tunisiens de confession juive, qui ne sont plus que 1 500, majoritairement installés à Djerba, contre 100 000 avant l'indépendance en 1956.

Des pèlerins viennent aussi traditionnellement de pays européens, des États-Unis ou encore d'Israël, mais leur nombre a considérablement diminué après l'attentat de 2002.

Cette attaque survient au moment où le tourisme enregistre une forte reprise en Tunisie après un net ralentissement pendant la pandémie.

Après plusieurs années de dégradation en raison de l'instabilité qui a suivi la révolution en 2011, ce secteur clef pour l'économie tunisienne avait été gravement affecté après les attentats de 2015 contre le musée du Bardo à Tunis et un hôtel de Sousse, dont le bilan s'était élevé à 60 morts, dont 59 touristes étrangers.

Après la révolte populaire de 2011 ayant renversé le dictateur Zine El Abidine Ben Ali, la Tunisie a connu un essor des groupes djihadistes mais les autorités affirment avoir obtenu ces dernières années des progrès significatifs dans la lutte contre le terrorisme.

L'attaque survient alors que la Tunisie traverse une grave crise financière qui a empiré depuis que le proutident Kais Saïed s'est emparé des pleins pouvoirs en juillet 2021, faisant vaciller la démocratie née de la première révolte du Printemps arabe en 2011.

LA RÉDACTION DU POINT VOUS CONSEILLE

- [Tunisie : le livre qui égratigne les yeux du proutident](#)
- [Maghreb : migrants vs idéologies](#)
- [Vers le grand rétablissement de Bachar el-Assad](#)

INTERNATIONAL

5 Commentaires

Par Paradise Lost le 10/05/2023 à 09:00

Le motif est encore inconnu.

Par KRISH le 10/05/2023 à 08:59

Je ne comprend pas que les français continuent à aller en vacances dans ce pays. Les prix ne font pas tout

Par fandevoutch le 10/05/2023 à 07:58

...Que les Juifs étaient présents au Maghreb actuel avant les Musulmans ? Personne. Qui se rappellera qu'il y avait des Chrétiens en Orient bien avant les Musulmans ? Dans quelques années, personne. A part quelques chercheurs qui passeront pour de doux rêveurs. L'histoire est écrite par les vainqueurs.